

texte des fondateurs  
vers 1968 -

1eres pages du texte  
extrait de FNCCC  
"informations"  
Fédération Nationale des Centres  
Culturels Communaux -

L'EDUCATION PERMANENTE

n° 3 Juillet Août 67

De la théorie à une réalisation

En un temps où l'on parle beaucoup d'Education Permanente, où sa nécessité se fait sentir d'une façon de plus en plus impérieuse, très peu de solutions pratiques ont jusqu'ici été proposées en France pour faire en sorte qu'elle entre vraiment dans les moeurs.

De même, face au défi lancé à l'homme moderne par une civilisation orientée d'une part vers la technique, de l'autre vers les loisirs, il apparait nécessaire de rétablir un équilibre entre les arts, les lettres, les sciences, les activités pratiques et les sports.

Mais la base de l'Education Permanente doit être l'Ecole. C'est en effet à l'âge scolaire que se forment la sensibilité, le goût, que se créent, ou ne se créent pas, les besoins, les bonnes et mauvaises habitudes.

L'accès à la culture, au sens le plus large du mot, doit passer par l'Ecole.

Et l'Ecole doit être d'une conception suffisamment ouverte pour que l'adulte ait envie d'y revenir sa scolarité passée.

Une solution peut être apporté par un nouveau type d'établissement éducatif, culturel, sportif et social tout à la fois.

C'est la base de l'expérience tentée actuellement à Yerres, dans l'Essonne.

...

## Une école ouverte

L'idée était simple : il s'agissait de rassembler en un lieu unique, autour d'un Collège d'Enseignement Secondaire, les équipements sportifs et socio-culturels normalement dispersés dans une ville.

Les éléments sont donc classiques, seule leur imbrication est nouvelle.

Ainsi, prolongeant le Collège et encerclant un vaste gymnase de compétition, deux bibliothèques, l'une pour les enfants l'autre pour les adultes, complétées par une discothèque et une salle d'audition, s'ouvrent l'une sur le C.E.S. l'autre sur les Services sociaux, plus spécialement destinés aux jeunes mères et aux personnes âgées.

Une autre entrée permet d'aller soit vers le C.E.S. soit vers la Maison pour Tous, soit vers la Galerie d'Art et le Théâtre, Le Centre de Promotion Sociale communique également avec la bibliothèque et le C.E.S.

Il ne s'agit pas pour autant de faire un collège spécialisé dans les arts, au contraire. Les programmes ne sont pas fondamentalement transformés. Mais l'architecture est telle que les différentes activités proposées sont accessibles à tous.

De ce fait le public qui fréquente le Centre Educatif et Culturel d'Yerres sera tout-à-fait différent du public habituel. Il sera construit à partir des familles des enfants, des enseignants, de tous ceux jeunes ou adultes qui fréquenteront les divers établissements.

On évitera, ainsi, du moins l'espère-t-on, le phénomène bien connu de spécialisation des publics, les jeunes chassant les adultes ou réciproquement.

.../...

• • •

L'un des grands objectifs de l'opération d'Yerre est de rendre cette ségrégation matériellement impossible. On voudrait réintégrer les adultes à l'Ecole, ouvrir l'Ecole sur la Ville, et aussi, en déployant largement l'éventail des activités humaines, de la technique aux arts, ouvrir l'Ecole sur la Vie.

Ainsi l'établissement scolaire ne devrait plus représenter dans le tissu urbain un nodule clos sur lui-même.

#### Intégration et collaboration

L'intégration des équipements fera qu'ils se valoriseront les uns les autres par leur public et dans leur programme. La bibliothèque cessera d'être une poussiéreuse succursale de la mairie, pour être un lieu d'initiation pour les enfants, de tentation pour les habitués du Gymnase et du Centre Social.

Les visiteurs sauront que les cours de Promotion sociale leur sont ouverts tout comme les répétitions de théâtre. Les habitués de la Maison pour Tous se verront offrir une gamme variée d'ateliers d'arts, de techniques et de loisirs. Les comédiens pourront initier les élèves à l'expression orale.

Mais l'essentiel reste entre les mains des enseignants. Leur indifférence ou leur enthousiasme seront la base de l'échec ou de la réussite de l'entreprise. Si, comme on peut l'espérer, l'enthousiasme l'emporte, le côtoiement quotidien avec les animateurs artistiques, les techniciens et les diverses personnalités qui apporteront leur concours à l'ensemble devra être fructueux et aboutir à une collaboration permanente animateurs-enseignants.

Ils établiront ensemble le calendrier des activités, ils se compléteront réciproquement dans leur action pédagogique et culturelle.

.../...

### Plein emploi

Dans une optique plus fonctionnelle, la formule du Centre Educatif et Culturel permet de "rentabiliser" les équipements en les utilisant au maximum.

Les locaux du collège servent aux enfants pendant les heures de classe, aux adultes qui assistent aux cours du soir, aux associations locales qui peuvent s'y réunir durant le week-end. Le restaurant du C.E.S. servira un jour des diners aux spectateurs du théâtre.

Les salles de sports sont utilisées aux heures scolaires par les élèves, le soir et le week-end par les associations sportives.

Enfin les mêmes activités artistiques s'adressent aux enfants et à leurs parents.

### Réconcilier les inconciliables

Ainsi, sans prétendre avoir trouvé la solution, le Centre Educatif et Culturel du Val d'Yerres se présente comme une réalisation qui peut marquer une étape décisive dans l'implantation de l'Education Permanente en France.

Les promoteurs voudraient tenter de réduire le fossé qui existe encore trop souvent entre la classe et le théâtre, le gymnase et la bibliothèque en un mot, réunissant sous le même toit activités scolaires et extra-scolaires, rétablir l'unité de la Culture dans l'harmonie de la personne.

Deux points appellent encore un commentaire :

- . il s'agit d'une expérience et d'une EXPERIENCE VRAIE.

Il n'est pas d'expérience qui ne soit attentivement suivie dans son déroulement. Pour une tentative aussi complexe que celle-ci on ne saurait prétendre tout noter ni tout mesurer dans un domaine où la mesure même est en question. Cependant un certain nombre d'études sont en cours (cf. Annexe).

- cette expérience en outre se veut REALISTE ; elle se refuse à bénéficier de moyens extraordinaires, de bâtiments hors des normes. Si une généralisation en effet apparait par la suite comme souhaitable, il faut qu'elle soit possible et d'abord financièrement réalisable.

-----